Chapitre 12 : Le hangar

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Hanté, ça? Ce n'est clairement pas le premier mot qui me traverse l'esprit en voyant l'immense carcasse d'acier dans le vieux port qui luit sous le soleil printanier. Ce serait un squat parfait : les lieux sont chauffés, quand même assez près de lieux d'intérêt… Et pourtant, pas de trace de personne sans domicile fixe.

L'air humide et froid ébouriffe ma crinière et fait un peu voler le manteau de maître Leblanc autour de lui. Ce serait agréable si nous étions en été.

Maître Leblanc me tend les clés avec une mine relativement inquiète:

- Pis tu vas faire quoi avec ça? D'la piraterie?
- Nah. Vous l'avez fouillé?
- Pas eu le temps.
- Vous ne voulez pas entrer avec moi?

Mon but est, encore, de faire patte blanche avec le procureur. Il semble apprécier mon intention, car il accepte et nous marchons d'un pas lent vers l'amas de tôle froissée. Je lui annonce :

- Des Hunters des States seraient en train de remonter les lignes.
- Oh fuck… C'est pas bon, ça…
- Non. Et le but, c'est d'éviter de les amener trop près des filles.
- Ah ouais… Ta garderie…

Je me retourne et lui frappe gentiment le bras. Le procureur rit de bon cœur devant ma réaction spontanée.

- Tu sais que je vais avoir à le dire à Chae-A, pour les Hunters?
- J'y compte bien. Et à Pascal, aussi. Et Peter.

Une petite demi-seconde d'hésitation est perceptible lorsque mes lèvres prononcent son nom. Sans savoir s'il l'a perçu, maître Leblanc me fait signe qu'il y avait déjà pensé :

- T'inquiètes. Mais tout ce beau petit monde va vouloir plus de détails.
- Je n'en ai pas. Ça me provient au compte-goutte. L'informateur a dit qu'ils pourraient vouloir me foutre une raclée pour venger Erika, mais c'est pas mal tout.
- Y'avait rien pour t'incriminer directement sur la scène de crime.
- Oh, avec eux, citez la bible, pas la loi. Nombre, 14:18.
- T'es une experte de la bible, asteure ?

Le cadenas rouillé, mais bien épais résiste un peu à la clé. Il coopère après une petite baston.

- Pas du tout. Mais ce verset était très important pour Erika : elle me l'a planté dans le cerveau. Impossible de l'oublier.

Je tire un bon coup sur les chaînes lourdes qui tiennent la porte immobile. Un autre verrou sur la porte est facilement passable, et nous entrons enfin dans mon hangar.

La lumière est proposée par de très hauts projecteurs et éclaire un bateau. Mes connaissances en ce type de véhicule sont bien maigres. Semble-t-il, toutefois, que maître Leblanc s'y soit intéressé jadis:

- The fuck que ton père avait un remorqueur?
- Je sais pas ce que c'est.
- C'est pour… bah… remorquer des bateaux plus gros sur le fleuve. Le nom le dit…
- Ah. J'y connais rien, vous savez… Mais Ti-Poe me disait qu'il recevait des cargaisons de filles, avant. Ça doit avoir un lien. Et il y a de la place pour un deuxième bateau clairement plus grand…
- Jessie…

Il s'arrête quelques secondes avec un sourire étrange:

- T'es sûr que tu veux que je vois ce qu'il y a là-dedans? Fille, si on trouve de la dope ou des affaires pas cool, j'aurai pas le choix de le déclarer.
- Je sais, et croyez bien que c'est pour ça que je veux que vous soyez là. S'il y a des corps ou des gens retenus, vous reprenez la clé et vous êtes témoin que j'ai rien à voir.
- C'est pas faux. Mais ça te confisque ton hangar.
- Je trouverai une autre place. C'est sûr que ça me complique un peu la vie : l'endroit a l'air parfait.

Nos pas nous font prendre un escalier de métal qui mène à un bureau plus haut. Encore une serrure et nous voilà dans une petite pièce vitrée, avec une radio et tout le tralala nautique qui manque à mon vocabulaire. Une autre porte est située au fond.

En amorçant un mouvement pour l'ouvrir, maître Leblanc m'arrête dans mon mouvement. Il est très pâle et semble mal à l'aise. Il doigt sur ses lèvres me fait signe de garder le silence. Il dégaine une arme à feu, qui a clairement plus de classe que la mienne. Absolument aucun son ne m'est parvenu, mais je l'imite en dégainant la mienne, ce qui ne semble pas le surprendre.

Très doucement, de ma main libre, je pousse la porte. Une odeur de poussière se joint à celle marine qui nous accompagne. Encore une fois, la lumière du plafond nous expose un lieu très haut, cette fois-ci comblée de grandes caisses, parfois de bois ou de métal.

Nous avançons silencieusement : ça m'étonne de le voir aussi à l'aise dans ce genre de situation. Maître Leblanc est passé du procureur bourru à l'escouade tactique, autant dans sa position physique que dans son attitude. Il lève le poing pour me signaler de m'arrêter.

Trop de non-dits entre nous, mais les signes se font comprendre, semble-t-il.

Au détour d'une caisse, il s'arrête, prend le temps de se préparer, puis fait irruption en pointant son arme. Il vise quelque chose, ça ne fait aucun doute, mais je n'entends personne remuer.

- T’es qui, toi?

Immobile, aucune réponse ne me parvient. Pourtant, maître Leblanc continue:

- Pis qu’est-ce tu fous ici?

Après quelques secondes, il baisse son arme et me dit:

- RAS. Pour notre monde, en tout cas.
- Pour notre…

Il soupire et s’allume une cigarette.

- Ton hangar est hanté, fille. C’est vrai, j’t’ai pas dit : je vois les fantômes.
- Huh… Ah ouais, juste ça…

Je range mon arme et il ajoute:

- C’t’un gars qui a été descendu ici.
- Oh… C’est triste pour lui…

Un fantôme… Je fais quoi avec lui? Mon interlocuteur regarde dans le vide quelques secondes et parle à quelqu’un que je ne vois pas :

- Elle? Oui, c’est l’héri… (silence) Ah… (silence) Oui : Jessie. (silence) Non, elle t’entend pas pis te voit pas non plus.

Il rigole un peu. Personnellement, je ne sais pas comment je dois réagir.

- Il dit qu'il veut pas de troubles avec toi, pis qu'il peut partir, si tu veux.
- Hein? Bah… Tant qu'il n'intervient pas…

Il acquiesce. Puis il devient grave. Rapidement, il se dirige vers un pied-de-biche et semble encore écouter le vide en se dirigeant vers l'une des caisses.

- Celle-là?

Il plante l'outil sous le couvercle et bataille un peu pour le soulever. En m'approchant, je constate que l'intérieur est bourré de paille, sur laquelle est déposée une très grande poupée russe. Ma main se tend pour la toucher, mais maître Leblanc la saisit:

- C'est pas recommandé de toucher.
- Qu'est-ce que c'est?
- Aucune idée. Tu savais que ton père faisait du trafic d'artefacts?

Une bribe de conversation qu'il a autrefois eue avec Erika me revient : "C'est du donnant-donnant, ma sœur. Je vous donne de la main-d'œuvre pour votre Mission, et vous me fournissez en trucs à vendre."

- Il avait une entente de prise avec Erika. Il lui prêtait ses boys et elle lui refilait des "trucs" pour se faire du cash.
- Ça a du sens. Laissé comme ça, ton hangar peut être deux choses : une caverne d'Alibaba, ou Tchernobyl.
- OK… Je fais quoi avec ça?
- Logiquement, c'est à toi. Tu peux les vendre pis t'faire encore plus d'cash que t'en as déjà.
- Merde… Je ne m'y connais pas du tout… Et c'est pas comme si j'avais du temps à

mettre là-dessus.
- Moi, je connais quelqu'un. Si tu veux, je lui demande son prix.

Mon cellulaire résonne dans le hangar. J'acquiesce à l'offre de maître Leblanc avant de répondre à Ti-Poe qui me dit directement :

- Il m'a appelé et il veut te rencontrer.
- Qui ça ?
- Omaël Brown. Il va être en ville demain.

Un soupir m'échappe. Je vais devoir accélérer les choses.

- D'ac. Donne-lui rendez-vous dans un lieu public quelconque l'après-midi. Dis à Patrick que je le veux en position de filature ensuite : on va en profiter pour garder un œil sur lui.

Nous raccrochons et j'annonce :

- L'éclaireur des Brown sera en ville demain. Je crois que mon plan tombe à l'eau pour faire croire à un deuxième bunker.
- Pas nécessairement. Écoute, laisse-moi gérer ton problème d'artefacts. Je te crosserai pas, promis. Chae-A en achète et les revend elle-même. Elle va peut-être vouloir te faire un prix global et se sera pu ton problème. Donne-moi jusqu'à demain soir avant de déplacer tes plans, OK?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés